

Clémenceau chez les Sœurs, par BRUNO



— Ah! ma Sœur, si je n'étais pas un vieil anticlérical, je crierais partout mon admiration et ma reconnaissance pour votre dévouement!... Mais voilà... le moyen de vous expulser après?...

LES GREVES A L'ETRANGER

La greve des transports de Londres

va-t-elle devenir nationale?

Une entrevue a eu lieu hier, à Londres, entre M. Mac Kenna, ministre de l'Intérieur et un...

La greve des dockers de Londres

Le transport de viande congelée des docks aux marchés continue à se faire sous la surveillance de la police...

La greve des cheminots en Espagne

La greve des Andalous est terminée. Les grévistes et la Compagnie acceptent la formule proposée par le gouvernement...

Une execution capitale aura lieu à Saint-Omer

Une execution capitale va avoir lieu incessamment à Saint-Omer: celle de Robert Duperré...

La catastrophe d'Espagne

61 morts — 82 blessés. Les dépêches que nous avons publiées, hier, annonçant l'incendie qui avait détruit la baraque...

Les conclusions de l'enquete sur la catastrophe du « Titanic »

Le sénateur Smith, qui présida la Commission américaine d'enquête du Titanic, a lu, au Sénat, les conclusions de cette Commission...

Protestantisme et franc-maçonnerie en Chine

Rome, 23 mai 1912. On ne connaît pas assez le puissant appui donné par les franc-maçons et les protestants, surtout anglo-saxons, à la révolution chinoise...

Le « Boerenbond »

En Belgique, la « Ligue des Paysans » (« Boerenbond ») s'est réunie en assemblée générale à Louvain...

La guerre italo-turque

L'odyssée d'un Italien en Tripolitaine

Cette semaine est arrivé à Tripoli, venant de Ben-Gardane, un nommé Gabrielli, Italien, habitant Tunis, qui, lors de la déclaration de guerre par l'Italie, se trouvait avec sa femme et ses trois enfants à Mirasta, d'où ils furent emmenés à Gharian par les Turcs...

Les dons magnifiques

Mme la baronne d'Aldecoa, qui vient de mourir, a institué la ville de Havre la légataire universelle de sa fortune, évaluée à 3 millions. Sur cette somme, la ville aura à pourvoir à la répartition d'un grand nombre de logements...

Récompenses littéraires

Le Comité de Littérature spirituelle (président : M. Ch. de Pomarède) qui dispose cette année de cinq prix de 500 fr., vient de les attribuer à Mme d'Avancourt et à Mlle Hélène Seguin...

Echos de partout

Le 16 juin. Atteints : au Conseil général, dans les cantons de Mormans (Haute-Loire), La Chaise-Dieu (Haute-Loire), Saint-Germain-de-Lairière (Loire), Saut (Orne), Bonnétable (Sarthe), Montaigne-sur-Sevre (Vendée) ; au Conseil d'arrondissement, dans les cantons de Draguignan (Var), Magnac-Laval (Haute-Vienne)...

Les fêtes de Jeanne d'Arc à Rouen

Les fêtes religieuses en l'honneur de Jeanne d'Arc continueront à Rouen avec éclat. Elles se termineront par 3 000 personnes...

Congrès diocésain de Moulins

La troisième séance d'études est consacrée aux groupements d'hommes sur le terrain religieux : rapport documenté de M. le chanoine Nony, vicaire général, sur les œuvres diocésaines de piété, et rapport de M. l'abbé Denay, sur les conférences avec projections diocésaines...

Réunions et Conférences

UNE JOURNEE DES PATRONAGES A LIMOGES. Lundi, à Limoges, conférence très applaudie de M. l'abbé de la Rivière, évêque de Limoges, sur le thème « Les patronages »...

Echos religieux

L'église de Brouage. La vieille église qui, sous le titre de Notre-Dame de Brouage, est la paroisse de Brouage, a été restaurée grâce à la générosité des habitants de Québec qui y ont envoyé un nouveau bataillon d'artillerie...

Informations du soir

LES AFFAIRES DU MAROC. FEZ INVESTI. L'Agence Havas publie la dépêche suivante datée de Tanger aujourd'hui à midi et demi : Fez, 28 mai. — Dans la journée de lundi et dans la nuit du 27 au 28, on a vu revenir les Berbères jusque sous les murs de la ville. La fuellade ne cesse pas. Il est impossible de sortir de la ville ou de se montrer sur les remparts, malgré l'usage de vive force contre la ville n'a pas été tenté...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Palais de Justice

LES ANTIMILITARISTES. La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à un an de prison, maximum de l'incrimination, pour diffamation et injures envers l'armée au sujet d'un article publié le 9 juin 1910 et intitulé « Lettre ouverte au général Graby »...

Panard, le texte de ce document, qui règle de manière précise les conditions dans lesquelles il exercera notre souveraineté.

Echos parlementaires

TOUS LES AGENTS DE POLICE

M. Georges Berry, président du groupe des députés de Paris, a vu, au Palais-Bourbon, une délégation de bureaux des agents réformés de la préfecture de police...

LES BONS DOCTEURS

Un certain nombre de députés représentant les ports de guerre ou des villes fortifiées, se réunissent à Compiègne pour protester contre le décret du 26 avril 1912 qui affecte de tous côtés de nouveaux militaires destinés à la construction de la ligne de défense de la frontière...

La réforme électorale

L'Union de commerce et de l'industrie donne aujourd'hui son déjeuner mensuel, aux Chambres...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

La réforme électorale

Après avoir développé très spirituellement ses arguments qui militent en faveur du vote définitif de la réforme, M. Charles Benoist a fait les déclarations suivantes en ce qui concerne la demande de réforme...

Au-dessus du Continent Noir

Par l'unique porte apparente de la forteresse, on débouchait dans une immense cour dallée, sur laquelle s'ouvraient un nombre considérable de petits réduits, magasins, logements ou cachots...

Du côté de l'extérieur, à peine visible de l'extérieur, une poterne basse découpait son ogive dans l'épaisseur de la muraille ; elle donnait accès au sentier, à l'escalier plutôt qu'il, taillé dans la roe au siècle précédent, aboutissant, cent mètres plus bas, au ruisseau d'Ain Daham, de la Source d'Argent...

A droite de l'entrée, dans la cour, plusieurs citernes dont l'orifice était recouvert de plateaux de bois, montraient leurs margelles usées par le frottement des cordes ; au dehors, sur la déclivité Nord du terrain, battue par le feu de la terrasse, une escotée, close d'un mur de deux mètres de hauteur, constituait le parc des charreaux porteurs, des méchara et des chezeaux...

A l'Ouest, un village arabe, dont les premières maisons s'adosaient au rempart. Telle était la scène qui attendait le prisonnier de Cheikh Oaci.

A l'approche de cette petite troupe, l'éternel vert avait été hissé sur le minaret, et les deux battants de la porte s'étaient ouverts...

A plusieurs reprises, le renégat était venu se rendre compte par lui-même de l'état du blessé et lui faire absorber un breuvage amer, quelque fébrifuge, sans doute.

Les soins avaient-ils pour objet de sauver la vie de l'infortuné, ou de la réserver pour des supplices plus cruels ?

A qui eût observé la joie féroce qui se peignait sur le visage du Cheikh en voyant son prisonnier renaitre, aucun doute n'était possible sur ses intentions.

Chouchane avait cessé d'offrir ses services à Ali Ben Salah. Il craignait d'éveiller la méfiance du possesseur de la prison, et avait quitté le lieu de son poste, pendant plus de quarante-huit heures sur sa couche ; durant son délire, Ali Ben Salah avait humecté fréquemment son visage et ses mains et l'avait soulevé doucement pour l'aider à boire.

Avant de reprendre conscience et de retrouver un peu de calme, Frisch s'agita pendant plus de quarante-huit heures sur sa couche ; durant son délire, Ali Ben Salah avait humecté fréquemment son visage et ses mains et l'avait soulevé doucement pour l'aider à boire.

Et, sans doute, ce renseignement était celui qui intéressait le plus Chouchane, car le soir même il disparaît.

Le visiteur congédia le gardien, tira la porte derrière lui et déposa sur le sol un falot qu'il balançait à la main...

Puis il s'avança... Debout, au pied de la couche de Frisch, il rejeta sur son dos le capuchon de son burnous, ôta sa chéchia autour de laquelle le turban demeura enroulé et la laissa tomber à ses pieds ; enfin il croisa les bras et, immobile, regarda le Français.

Les rayons de la lanterne frappèrent alors son propre visage et Frisch le reconnut. — Oswald Rucholski s'était-il avec l'intonation d'un homme profond.

Lui-même, le désolé, et le Maréchal, le renégat, Cheikh el Oaci ! Lui-même, seul haine sous trois masques ! Ah ! mon capitaine, nous allons enfin régler nos comptes...

— Misérable !

— A votre aise, mon capitaine, épanchez votre bile ; ne vous gênez pas. Autrefois, j'en aurais pu vous répondre ; maintenant, je dédaigne de le faire ; vous n'êtes qu'un chat échauffé entre mes doigts... Ne le sentez-vous pas ?

Frisch, au prix d'un violent effort, était parvenu à s'asseoir sur son séant.

— Je vois que vous êtes suffisamment roté pour saisir toutes les nuances de ce que j'ai à vous dire, reprit Oswald Rucholski, mon capitaine...

— Je vous défends de m'appeler ainsi ! lâche et déserteur, vous n'en avez plus le droit.

« Vieille habitude, n'importe le Cheikh ; mais, calmez-vous, il n'y en a plus pour longtemps... Vous avez voulu me faire souffrir ? Moi je méritais promis de vous faire pendre, pendant comme un voleur de grand chemin. C'est été la mort ignominieuse,

obscur... elle me paraissait constituer le plus savoureux des vengeances à tirer d'un homme qui a révé toute sa vie de tomber les armes à la main un jour de victoire en plein soleil ; mais vous n'auriez pas souffert, ou si peu ! J'ai trouvé mieux.

Il prit un temps, se baissa pour diriger la face éclairée de sa lanterne sur le prisonnier, afin de ne rien perdre du jeu de sa physionomie, et reprit : — Je veux que vous souffriez, parce que, dans ma cellule, là-bas à Ouanyanga, j'ai enduré des tourments atroces à la pensée que vous m'avez ravi et que vous gardez encore de moi un souvenir si agréable. Je veux que vous souffriez, parce que, ces jours derniers, j'avais décidé le caid Hellal à joindre ses contingents aux miens, dans l'espoir que j'allais retrouver sa fille, qu'il me la donnerait. Je l'aurais achetée, moi-même, si elle n'était pas achetée, moi-même, par un autre. Je veux que vous souffriez, parce que, ces jours derniers, j'avais décidé le caid Hellal à joindre ses contingents aux miens, dans l'espoir que j'allais retrouver sa fille, qu'il me la donnerait. Je l'aurais achetée, moi-même, si elle n'était pas achetée, moi-même, par un autre. Je veux que vous souffriez, parce que, ces jours derniers, j'avais décidé le caid Hellal à joindre ses contingents aux miens, dans l'espoir que j'allais retrouver sa fille, qu'il me la donnerait. Je l'aurais achetée, moi-même, si elle n'était pas achetée, moi-même, par un autre.